Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 60 (1972)

Heft: 7

Artikel: La dame-fonctionnaire postale

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-273146

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rêver un jour d'être berger

Saison des vacances. Votre chroni-queuse agricole prend elle aussi la clet des champs et aujourd'hui la campagne qu'elle aimerait évoquer se

clef des champs et aujourd'hui la campagne qu'elle aimerait évoquer se parlume à la lavande et l'or des genêts y llamboie. Gens et bêtes vivent ici des temps bibliques. Même si les cigales y chantent et si la vie adopte un rythme moins effréné qu'ailleurs. l'existence n'a rien de romantique. Nous sommes en France, dans le département de la Drôme. L'horizon est large et la vue grandiose. Puis soudain, l'œil s'accroche aux parois de gorges abruptes. Plus bas, les bourgs étaient riants et animés. Ici, des villages somnolents, des fermes à l'abandon, des mas déserts.
Enfin, la vallée s'élargit Le chemin grimpe le long des crêts. Notre route est balisée « Domaine des Landlaines ». Nous voici à destination : une lerme au milieu des pâtures, une vaste bergerie, des moutons par centaines, des chèvres, les indispensables chiens de bergers. Une basse-cour caquetante, une truie amoureuse c'un trétillant marcassin apprivoisé. Et au mirieu des laineux, une famille heureuse : Marie et Louis et leur tille Monique, 22 ans.

LAUSANNE 1965

Au centre de la ville, un magasin de tabac. Marie et Louis, commerçants, y rêvent d'une autre vie, faite de liberté et de grands espaces. Une commune passion pour les moutons les pousse vers une première tentative d'évasion : on compose un troupeau qui s'en ira pâturer dans les Alpes sous la garde d'un berger. Quand les obligations prod'un berger. Quand les obligations pro-fessionnelles le permettent, ils rejoi-gnent leurs bêtes. Cet avant-goût de la vie qu'ils espèrent les persuade qu'elle leur apportera la satisfaction. Mais en Suisse, les pâturages son chers. Pour réaliser leur rêve, il fau-dra s'expatrier. Dans la Drôme, à 700 mètres d'altitude, ils découvrent une vaste exploitation de 200 hectares. Mais dans quel état d'abandon... De puis vingt ans, le domaine est. laissé puis vingt ans, le domaine est laissé à lui-même. La maison est une ruine où

à lui-même. La maison est une ruine où pousse une généreuse végétation et la pâture est livrée aux broussailles. C'est avec une âme de colonisateurs que Marie et Louis s'attaquent à la tâche. Le plus proche voisin habite de l'autre côté de la vallée et le village est là, plus bas, à quelques kilomètres de marche sur un chemin rocailleux. C'est la grande solitude qui rend indispensable au fond de soi-même une force d'âme peu ordinaire. Et surtout l'harmonie du couple, absolue.

POUR QUE VIVENT GENS ET BÊTES

POUR QUE VIVENT GENS
FOU À peu, la maison devient habitable. On pose l'électricité, l'eau courante. L'ancienne culsine avec son âtre
accueillant devient chambre de séjour.
La pièce contiguë, dotée de l'indispensable équipement ménager sera la
cuisine. A l'étage supérieur s'alignent
les chambres à coucher. Le toyer est
confortable car Marie, avec son goût
très sûr a su allier à l'ameublement
amené de Suisse une note rustique
pleine de fantaisle.
Les bêtes, elles aussi, sont mieux
logées: une vaste bergerie moderne
construite à proximité abrite moutons
et chèvres. Si des maçons professionnels ont fait le gros œuvre, Marie et
Louis ne sont pas restés inactifs:
30 m² de platond à peindre. Plus de
100 kg de chaux à disperser sur les
parois. Comment ne pas s'attacher dès
lors à ce coin de terre qu'on voit renaître et à ce foyer sorti partiellement
de ses mains ?

MONIQUE, BERGÈRE DIPLOMÉE

MONIQUE, BERGÈRE DIPLOMÉE

MONIQUE, BERGÈRE DIPLOMÉE

Le rêve de Marie et Louis prend corps. Mais cette réalité telle qu'ils la voulaient allait-elle satisfaire leurs entants, ces deux jeunes tilles encore mineures au début de la grande aventure? Avec lucidité, les parents exigent qu'elles apprennent toutes deux un métier. Après, on verra... L'ainée devenue infirmière en pédiatrie est aujourd'hui mariée en Suisse. La cadette entreprit une formation de disquaire. Cours par correspondance tout d'abord puis apprentissage dans un commerce suisse. Diplôme en poche, Monique

remonte aux Landlaines. Elle ne peut vivre ailleurs.

vivre ailleurs.

Mais tout comme ses parents, elle ne peut tolérer l'amateurisme et se refuse à travailler en dillettante lorsqu'on a la responsabilité d'un important troupeau, que le vétérinaire est inaccessible et qu'il faut savoir taire face à toutes sortes de situation : vaccination, mise bas, etc.

Elle entre à l'école des bergers de Rambouillet et, en cet été 1972, après deux ans d'études et de stages pratiques, Monique compte désormais au nombre des bergers diplômés de France.

LA VIE AUX LANDLAINES

LA VIE AUX LANDLAINES
La vie des bêtes marque le rythme
de l'existence. Aux aurores, il faut se
mettre à la tâche, et Louis prend le
chemin des pâtures avec le plus gros
du troupeau escorté par les chiens
vigilants et indispensables.
Pour Marie et sa fille, il y a tout
d'abord les travaux ménagers, la fabrication du pain, des tommes. Il y a les
chèvres à traire, les biberons à donner
aux agneaux grévistes de la faim. Puis
il faut garder ce petit troupeau trois
heures durant sur les crêtes voisines, il faut garder ce petit troupeau trois heures durant sur les crêtes voisines, et ceci, semaine et dimanche, sous le soleil ou dans le mistral, été comme

Après le repas de midi, la ronde reprend. Trois nouvelles heures de solitude au milieu des laineux et des

Le soir venu, lorsque gens et bêtes ont droit au repos, Marie se souvient qu'elle fut maîtresse de travaux à l'aiont droit au repos, Marie se souvieur qu'elle fut maîtresse de travaux à l'aiguille. Alors ses doigts de tée coupent et cousent les peaux qu'elle a tannées.
Et l'on voit naître des animaux adorables — lapins soyeux ou agnelets frisotés — jouets exquis que vend pour
elle une boutique d'art rustique de la
ville. A l'ère du jouet de plastique et
de l'objet de série, la production de
Marie rencontre un succès mérité.
Utilisant une ancienne technique
corse, elle fille aussi la laine de ses
moutons puis en tisse des tapis, des
sacs, des abat-jour. Tout lui réussit.
Son rêve serait d'aménager dans l'ancienne bergerie sa propre boutique où
elle vendrait aux estivants de passage,
outre ses objets manufacturés, les produits de la ferme : miel, lavande, tommes, etc.

CES RÉPUTÉS AGNEAUX

CES RÉPUTÉS AGNEAUX DE LA DROME

DE LA DROME

L'appellation « agneaux de la Drôme » équivaut à un label de qualité.
« Songez, nous dit Marie, que nos
bêtes pâturent toute l'année. Leur
viande a une autre qualité que celle
des animaux vivant en bergerie et
nourris de granulés. Donc, pas de problème d'écoulement. »

Toutefois, les chèvres sont de meil-leur rapport. « Un caprin rapporte au-tant que trois ovins nous dit-on aux Landlaines. D'où l'actuelle reconver-sion du troupeau qui à l'automne comptera de nombreuses chèvres.

comptera de nombreuses chèvres.
Le gouvernement français, qui suit
avec intérêt les efforts de mise en
valeur de régions défavorisées accorda des prêts et une aide financière
qui permit le démarrage de l'aventure.
Aujourd'hui, grâce au savoir-faire de
chacun et à la ténacité de tous, l'exploitation fait vivre une famille. Et une
famille heureuse de surcroît.
S'INTÉGRER ET SAUVER L'ÉGLISE
COmment vous étes-vous intégrée

«Comment vous êtes-vous intégrée à ce pays que vous semblez avoir adopté sans réserve?» demandons-nous à Marie.

adopte sans reserve /» deminionis-nous à Marie.

« En effet, répond-elle, lorsque nous rentrons de Suisse et que l'aperçois la signalisation « Pays de Bourdeaux », je me dis : Marie, tu es chez toi... Une succession de décès survenus peu après notre arrivée ici ont de façon inattendue facilité notre prise de con-tact avec la population : au cours de la veillée des morts, on apprend à connaître les vivants... Puis il y eut l'affaire de l'église...» Et ici, Marie me raconte l'événe-ment qui va l'enraciner plus protondé-ment encore dans sa Drôme d'adop-tion :

tion:
Cette région compte plusieurs paroisses protestantes. Le village même
a un temple réformé. Mais quel temple! Quand Marie y pénètre pour la
première fois elle est consternée. Les
ancs menacent ruine. Les fenètres
n'ont plus de carreaux et le toit est
une passoire. Elle interroge le pasteur
du lieu: « Que faire pour sauver le
temple? » Rien. Car de partout, on
juge inutile d'investire dans une région
qui se meurt.
Marie est opiniâtre. Elle écrit sans

juge inutile d'investire dans une région qui se meurt.

Marie est opiniatre. Elle écrit sans succès à ceux qu'elle sait pourtant pouvoir aider. A la veille de Noël, elle envoie au pasteur de son ancienne paroisse ces lignes: « Si Jésus revenait ce soir ici, il ne trouverait comme jadis qu'une bergerie, car le temple est indigne de lui ».

Mais Marie n'espère pas en vain. Enfin, un mécène suisse s'annonce. Un mécène qui prendra à sa charge les trais de réfection du temple.

Bientôt le village aura retrouvé avec son lieu de culte enfin décent, une ferveur nouvelle.

Au mur des Landlaines, quelques mots que la main de Marie a brodés sur une étamine: « Le désir réalisé est chose douce à l'âme ».

Mais quel cheminement il aura fallu suivre pour atteindre cette sérénité feure bui-

suivre pour atteindre cette sérénité depuis le jour où, au fond d'une bou-tique lausannoise, on s'est pris à rêver de devenir pour toujours bergers des grands espaces.

Yv. Bastardot.

MONDE MERS

de Janine FUCHS (traduction anglaise de Niel Roper) (Ed. Perret-Gentil, Genève)

(Ed. Perret-Gentil, Genève)

Illustré de dessins originaux de Bojan-Marcello Svigelj, créateur d'une école picturale au service de la Science et de la Connaissance.

Auteur depuis 1963 d'ouvrages poétiques, Janine Fuchs publie ici un recueil de poèmes très modernes, qui présentent cette particularité rare d'offrir au regard de chacun d'eux la traduction anglaise. Grâce à cette forme originale, le lecteur français et le lecteur anglais trouvent à satisfaire leur curiosité. Il est intéressant de comparer les deux textes, de voir l'ingéniosité que déploie le traducteur pour rendre la subtilité de l'original. Voici Les quelques cinquante poèmes du causel le surversi sur une évocation de

Les quelques cinquante poèmes du recueil s'ouvrent sur une évocation de R. M. Rilke: «Le monde est grand, mais en nous, il est profond comme

« The world is vast, but in us, it is as





LE LIVRE DE L'OPPRESSION **DES FEMMES**

L'ouvrage surprend d'abord par son anonymat : l'avant-propos n'est pas signé, les collaboratrices n'apparaissent que sous un prénom, bien discrè-tement indiqué dans une note liminaire. Nulle part quelqu'un qui prenne la responsabilité de l'ouvrage et lui donne une caution.

la responsabilité de l'ouvrage et lui donne une caution.

Autre remarque d'ordre formel : les témoignages (enregistrés au magnétophone ou parfois rédigés) qui constituent ce livre sont groupés par thèmes, mais à l'intérieur même des chapitres, les changements de locuteurs ne sont pas toujours bien indiqués et les citations de la grande presse qui interrompent soudain un témoignage ne sont pas là pour simplifier la clarté de l'exposé.

Ce qui trappe ensuite, dans le livre, c'est la vulgarité presque constante du langage. Les auteurs semblent ignorer que la portée d'un témoignage est fonction de la correction de son énon-cé. A cette trivialité de la langue, correspond une espèce d'exaspération de la plainte ou de la revendication.

On ne peut pas s'empêcher, pour-

correspond une espèce d'exaspération de la plainte ou de la revendication. On ne peut pas s'empêcher, pourtant, d'être touché par l'horreur, la misère atroce de certaines situations de femmes devant l'égoisme, l'incompréhension totale des gens qui les entourent, misère sans doute de la condition humaine, plus que de la condition téminine. Ce qui pourrait faire soupconner qu'on a souvent, dans ce livre, affaire à une série de «cas» psychologiques ou sociaux, en marge de la condition téminine, et non révélateurs de celle-ci. L'exemple de l'ouvrière gauchiste en grève, qui veut occuper l'usine jour et nuit comme ses collègues de travail et... se fait traiter de putain par ses patrons et chels syndicalistes, est plutôt exceptionnel, dans ce livre : ce n'est pas là un cas psychologique du social, c'est réellement une des tristes pages de la condition faite à la femme (car, comme le dit cette ouvrière, « quand les femmes sont combattiles, ce sont des putains; quand les hommes sont combattils, ce sont des fludiants gauchistes»).

Tandis que l'histoire pitoyable de cette temme devenue homosexuelle

diants gauchistes »).

Tandis que l'histoire pitoyable de cette femme devenue homosexuelle par excès de misère, de sollitude, de faiblesse physique après deux accouchements rapprochés, est bien un « cas social » : ce sont les circonstances, la chements rapprocesses social »: ce sont les circonstances, la pauvreté, la fatigue... qui l'ont amenée là, mais pas les hommes uniquement, comme le ton du livre veut nous le

faire croire.

Il est juste d'être agacé par le mythe (tout puissant) de la supériorité masculine, il est juste de condamner les discriminations erronées, mais attention I accumuler une telle série d'accusations contre l'Homme (alors que c'est la Société qu'il faudrait combatte) risque de nuire à la très juste cause de la défense des intérêts féminins.

Simone Chapuis-Bischof

La dame-fonctionnaire postale

APTITUDES REQUISES

Bonne santé, savoir-vivre, fa-cilité d'adaptation, compréhen-sion rapide, bonne mémoire, discrétion. Sens de l'ordre, pa-tience. Etre probe et conscien-cieuse, être polie et serviable. Avoir la nationalité suisse.

Formation nécessaire avant l'apprentissage : avoir terminé ses études secondaires, primaires supérieures ou équivalentes (fréquentation d'une école de commerce désirée). Connaissance d'une deuxième langue officielle.

Conditions d'engagement : une notice peut être obtenue à tout guichet postal .

Postulations: aux Directions d'arrondissement postal.

APPRENTISSAGE

Age minimum d'entrée en apprentissage : à la sortie de l'école.

Age maximum: 23 ans.

Durée de l'apprentissage : une année.

Programme d'apprentissage: tout ce qui se rapporte au travail au guichet (lettres, recommandés, colis, petits paquets, imprimés, exprès, cécogrammes, envois avec valeur déclarée, remboursements, recouvrements, aérogrammes, coupons-réponse, etc.), au service d'expédition (cartes lettres, imprimés, petits paquets, colis, etc) et au service administratif. Formation approfondie.

Syndicat défendant la profession : les PTT.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

La demande : considérable, vu la pénurie de personnel postal.

personnel postal.

Perspectives d'avenir:
possibilités d'avancer au
rang d'aide principale, de
dame-commis d'exploitation. Remplacement de
buralistes à la campagne.
Emploi saisonnier dans
des stations touristiques.
Collaboration pleine de
responsabilités. Prestartions sociales exemplaires (réfectoires à prix très
abordables, libres parcours sur les cars postaux, etc.).

L'offre: un travail attrayant, intéressant et varié, en relation constante avec le public.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Horaire: semaine de 44 heures.

Congés: trois semaines par an.

Salaire mensuel: pendant les six premiers mois, 458 francs (au lieu de domicile des parents) ou 578 francs (hors du lieu de domicile des parents), et pendant les six mois suivants, 585 francs ou 705 francs, selon que l'employée vit, ou non, chez ses parents. Une assistante d'exploitation VI, âgée de 21 ans, gagne, à Lausanne, par exemple, 1429 francs par mois.

Avantages sociaux: assurance-acci-Avantages sociaux: assurance-acci-dents, salaire payé en cas de maladie et d'accident, caisse de retraite (si une dame-fonctionnaire quitte les PTT par suite de mariage, ses cotisations à la caisse de retraite lui sont rem-boursées avec un intérêt de 4%).